

Les cinq éléments de Louisa Burnett-Hall

La douceur rend heureux.

Il y a plus de dix ans que j'ai découvert la peinture de Louisa Burnett-Hall et plus de dix ans que ses subtiles compositions me procurent un doux sentiment de paix intérieure.

Ce sont les secrets bleus des fonds sous-marins.

Ce sont les secrets verts de la campagne anglaise.

Ce sont les secrets argentés de la glace et de l'hiver.

Ce sont des paysages changeants de couleurs tendres traversées par les premiers rayons d'un soleil de printemps.

Ce sont chaque fois les impressions d'une âme délicate qui cherche à saisir les mouvements de la vie, l'harmonie et la simplicité parfaite des cinq éléments. On pense d'ailleurs à Zao Wou-Ki, ce qui n'est pas un mince compliment.

Mais Louisa Burnett-Hall a un univers qui lui est personnel et ne ressemble à aucun autre. Léonard de Vinci a écrit : « La peinture est une poésie qui se voit. » C'est exactement ce que j'éprouve face à cette oeuvre et j'espère, chers spectateurs qui venez voir ma pièce, que vous apprécierez autant que moi les tableaux présentés ici grâce à la directrice du théâtre, Myriam de Colombi.

Antoine Rault